

## MUSÉE

### À la rencontre d'un monde différent

Nous avons circulé dans les salles. Le musée est en ré-aménagement. Très bientôt nous pourrons être à l'aise pour admirer les œuvres du musée dont l'une sera mise en vedette chaque mois. Ce vendredi 6 novembre nous avons découvert un portrait de famille, s'étaient invitées autour de lui deux gravures et deux peintures, représentant deux genres de familles différents. Une famille de paysans et une famille de bourgeois : deux types de culture : les pauvres et les riches. Ceux qui sont bien habillés et les chiffonniers. Les intérieurs cossus et les intérieurs tristes.

Isabelle, Rosita, Eric, Jean-François, Francis  
Avec Juliette, médiatrice du musée

« Si je n'étais pas médiatrice au musée je me poserais la question : on parle de l'évolution de la représentation de la famille : est-ce que la famille est encore en évolution ? » Juliette

« Quand je regardais les tableaux, les gens étaient riches. Il y avait beaucoup d'enfants, ils étaient très bien habillés. Il y avait un médecin à côté de la maman pour voir si elle allait bien. En regardant les tableaux, on dirait qu'ils voulaient nous dire quelque chose, on dirait qu'ils voulaient nous parler. Les enfants avaient de beaux visages. De beaux yeux. On voyait que ces gens ne manquaient de rien. Par contre, les tableaux en noir et blanc, les gens étaient dans une misère, les enfants étaient avec des vieux habits. Au point de vue nourriture, il y avait des animaux. Ils n'allaient peut-être pas à l'école, ou ils n'avaient pas le temps, ou ils allaient aider les parents dans leur ferme. Pour moi ils vivaient dans la misère. Les tableaux étaient très bien peints. » Eric

« Je remarque que c'est toujours le sujet de l'argent. La noblesse, la richesse et aussi la pauvreté. Les enfants comme leurs mamans mouraient. À l'époque on mourait vers 35 ans, donc jeune. Il y avait beaucoup de maladies, la liste est trop longue. Les enfants, entre huit et quinze ans, étaient des esclaves, je pense. Je suis choqué et révolté, comme devant un mur en béton armé. Les belles images, c'est bidon ! Comme le feu d'artifice du 13 juillet. » Francis

### L'ŒUVRE DU MOIS AU MUSÉE BOUCHER DE PERTHES



Chaque mois, le Musée Boucher de Perthes met une œuvre en valeur. Juliette, médiatrice, accueille classes, groupes, familles...

Vous pouvez retrouver les informations sur le site des amis du Musée

<http://www.amis-musee-abbville.fr>

Nicolas de Largillière (Paris, 1656 - Paris, 1746)  
Portrait de Madame Jassaud et ses deux enfants  
Huile sur toile  
Don Lennel, 1922



### Comment est-on arrivé dans le projet ?

Je prenais des cours de remise à niveau avec l'association Cardan. Lors de la manifestation « Ma Parole ! » au Centre Culturel Jacques Tati en décembre 2011, Rosita et moi avons croisé Sandrine Buot. Elle nous a parlé d'un travail de penseur, et nous a expliqué que le Cardan allait recruter pour des contrats CUI des personnes au RSA.

Ensuite, Sandrine et Jean-Christophe m'ont proposé un entretien dans le cadre d'un Contrat Unique d'Insertion de 6 mois. C'était mon premier entretien.

Au début du contrat, ils nous ont expliqué que nous allions devoir réfléchir sur des thèmes bien précis. Nous étions 3 groupes (à Abbeville, à Moreuil et à Rue), chaque groupe devait choisir sur quel thème il voulait réfléchir : nous avons choisi de travailler l'offre culturelle par l'emploi.

Nous nous demandions comment nous allions pouvoir penser alors que la plupart d'entre nous n'avait jamais travaillé. Après quelques semaines, nous nous sommes rendu compte que nous partions de notre propre expérience.

Valérie

### La culture dans les quartiers

Pendant nos deux années et demi de travail nous avons pensé à différentes propositions de culture pour tous :

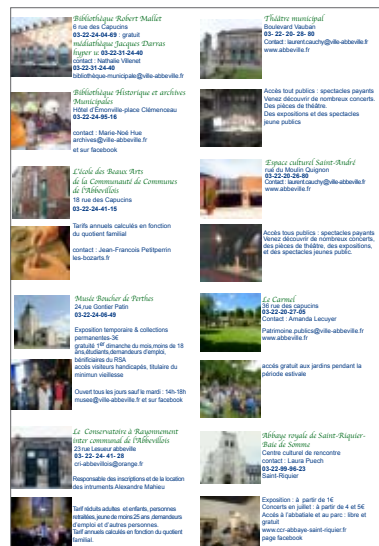
- la charte (nous y reviendrons)
- le détournement des lieux culturels (idem)
- des journées partage ta culture (idem)
- emmener la culture dans les quartiers

À l'issue de notre contrat, nous avons souhaité continuer notre travail en tant que médiateur bénévole

pour ne pas laisser les projets de côté. Nous avons passé un an à mettre au point une plaquette sur les différents lieux culturels.

M. Dovergne, l'adjoint au maire chargé de la culture, nous a proposé que la Ville d'Abbeville imprime ce document. Nous avons pu rencontrer des journalistes pour leur présenter le travail effectué et la maquette. Nous avons déjà commencé à diffuser cette plaquette dans les quartiers d'Abbeville.

Jean-François



Vous pouvez retrouver cette plaquette, ainsi que des vidéos qui illustrent cette recherche sur le site de Cardan :

<http://www.assocardan.org>



# Le Portugal

Regina Guimarães est une écrivaine portugaise engagée contre les injustices. Nous avons pu faire sa connaissance car Luiz avait déjà des contact avec elle. Ensuite, nous avons correspondu avec Regina par mail sur notre problématique de l'offre culturelle par l'emploi. Les groupes de Rue et Moreuil ont également correspondu avec Regina sur leurs problématiques. L'idée est donc venue d'organiser un colloque à Lisbonne pour échanger et rencontrer des savants, des élus et des habitants... pour voir comment cela fonctionnait au Portugal. Tout ceci a été très enrichissant. Par exemple, nous nous sommes rendus compte qu'un pauvre en France est plus « riche » à Lisbonne (le RSA français est équivalent au SMIC portugais).

Notre premier colloque, c'est un rapprochement entre la Casa da Achada et nous. Lors de ce colloque, nous avons essayé de voir les différences entre la France et le Portugal dans l'offre culturelle et l'emploi.

Valérie



Pendant la recherche-action, j'ai pu aller au Portugal pour travailler et échanger nos idées. Pendant les débats au Portugal, j'ai entendu beaucoup de choses. Mais il y a un point qui m'a surpris : c'est d'entendre qu'il avait pas assez d'affaires d'école dans certains quartiers défavorisés.

Et ça m'a donné une idée, c'est de récolter des cahiers, des crayons. Et je voudrais trouver des personnes et un transporteur pour que ce projet se mette en place.

Jean-François

Vous pouvez retrouver d'autres photos, d'autres textes, ainsi que des vidéos qui illustrent ces deux colloques « populaires » à Lisbonne sur le site de Cardan :

<http://www.assocardan.org>



**Haikus par Kélia, 12 ans en attendant la venue de Thierry Cazals, auteur en résidence à la bibliothèque.**

*La Seine emporte avec elle  
les vagues de l'amour,  
garde les souvenirs*

*Les feuilles de l'automne  
tombent sans intérêt  
à cause du souffle du vent*

# Lectures...

## Bou et les 3 ours

Elsa Valentin et Ilya Green /L'atelier du poisson soluble  
J'aime ce livre car il est écrit en plusieurs langues comme l'anglais, le français. Il raconte l'histoire de Boucle d'or et des trois ours. J'aime le relire quand je le retrouve en bibliothèque de rue. Il y a des mots amusants qui sont difficiles à prononcer. Je prends plaisir à les dire à voix haute. Par exemple : **Chtitours**, pour dire petit ours ; **giganbig**, pour dire énorme ; **medio**, pour dire moyen et **pikinote**, pour dire petite.

Clara 11 ans



## J'en peux plus de « La tétine de Nina »!

Lire, cet album tous les jours et au moins deux fois par jour, c'est pénible ! Mais mes filles l'adorent. Cette histoire est drôle avec cette petite fille qui parle avec sa tétine et qui n'arrive pas à articuler correctement les mots. Donc, je la lis quand même au retour de l'école ou en bibliothèque de rue. Mes filles l'ont même emprunté à la bibliothèque de l'école pour que je le lise encore et encore...  
Je l'ai lu pendant presque toute l'année scolaire 2014/2015.

Laetitia



## Voilà comment j'ai connu la lecture de rue.

Ma première fille Cécilia, qui avait 5 ans, avait aperçu des dames avec des livres assises sur un banc. Elle me demanda de l'amener, donc nous sommes allés les voir avec sa petite sœur Laura. Elles nous ont expliqué qu'elles venaient tous les mercredis matins de 10h30 à 11h30 pour que les enfants prennent plaisir à lire. Cécilia attendait ce jour avec impatience car elle aimait lire et regarder les images et ça lui permettait de pouvoir feuilleter beaucoup de livres, comme moi, je ne pouvais pas me permettre de leur en acheter.

Quand mes filles allaient à la lecture, je me souviens d'un livre en particulier : « Où est Charlie » : il fallait retrouver ce personnage.

Je me souviens aussi qu'une fois Laura avait pris son vélo et que Laurence a eu très peur car elle est passée par dessus, mais plus de peur que de mal !

Cette rencontre a permis à mes filles, par la suite, de participer à des séances de cinéma, de voir du théâtre ...

Cécilia a participé une première fois à la manifestation *Leitura furiosa*, elle avait 7 ou 8 ans. Cela durait 3 jours: le premier jour, les enfants rencontraient un écrivain avec qui ils écrivaient un texte. Le lendemain, ils se rendaient à la maison de la culture pour retrouver l'écrivain qui leur lisait le texte qui avait été écrit avec leurs mots dit la veille. Ensuite le midi, ils mangeaient tous ensemble et l'après midi, ils se rendaient dans une librairie pour acheter un livre qui leur était offert. Cécilia était très contente quand elle rentrait car ça lui apportait beaucoup de choses positives. Et le dernier jour, il y avait un transport gratuit pour que les familles puissent voir ce que leur enfant avait fait. C'était très enrichissant pour nous, comme pour les enfants.

Et maintenant, Cécilia qui est maman d'une petite fille veut transmettre le goût de la lecture et tout ce que cela lui a apporté.

Valérie G

**Espérance(s)** regroupe des articles parus sur les sites de l'association Cardan : <http://www.assocardan.org> et de TV 200 : <http://www.tv200.fr/>

Les articles sont rédigés par des habitant(e)s des quartiers Argillières, Espérance, Rouvroy, Soleil Levant et du Marais Malicorne pendant le trimestre.

Impression et mise en page : Cardan - directrice de publication : Édith de Bruyn  
Rédaction : Rosita Blanche, Laetitia Grare, Valérie Grare, Jean-François Legalland

**Espérance(s)** est financé par :  
Nous remercions humblement le contributeur.

